

A photograph of a person's arm holding a bouquet of Heliconia flowers in a lush jungle. The flowers are bright orange and yellow with green bracts. The background features a large tree trunk and dense green foliage. The text 'marc lathuillière projets (sélection, 2022)' is overlaid on the image.

**marc
lathuillière**
projets
(sélection, 2022)

« Je suis sûr que l'expérience de Marc Lathuillière est une contribution à l'anthropologie de la globalité. Il développe les possibilités d'invention des gens avec lesquels il travaille. Il les met en situation de créer eux-mêmes les rêves issus de ses réflexions. »

Marc Augé

Entretien avec Pascal Beausse sur l'exposition *L'anthropologue et le photographe - un dialogue Marc Augé - Marc Lathuillière*

La Friche La Belle de Mai, Marseille, juillet 2017

« Or, pour pouvoir capturer ce monde en mutation, il faut développer d'abord une attitude envers le monde, une position, devenir soit même mutant, homme hybride ou homme frontière (...). Ne pas faire territoire est en cela une éthique, une manière d'habiter le monde et de développer des habitus - figure du photographe dansant sur la frontière, apparaissant là où on l'attend le moins. En d'autres termes, le danseur est celui qui maintient la différence entre soi et l'autre, habite l'interstice, mais aussi manie le regard différentiel, voyager ailleurs pour voir l'ici ou être ici comme dans un ailleurs. »

Fares Chalabi

« Des cristaux et des masques - sur la photographie cristalline et fabulatoire de Marc Lathuillière »

TK21, novembre 2021

statement

Volontairement polymorphe, mon travail est d'abord une recherche ancrée dans le photographique : comment, sans abandonner un rapport engagé au monde, dépasser le stade du document ? Comment outrepasser les frontières, à la fois politiques et identitaires, qui formatent la représentation de nos sociétés mondialisées ? Comment, dans cette logique, penser ces dernières au-delà des formalismes, et les appréhender dans leurs métamorphoses comme dans leur lien bouleversé à l'environnement ?

Pendant les quinze années de mon parcours, ces questionnements ont accouché de plusieurs projets à dimension anthropologique : ainsi *The Fluorescent People* et *Luces Distantes*, des immersions dans des cultures ou microsociétés, afin, par l'échange, de mettre en jeu la représentation de l'*autre* dans un contexte postcolonial. Une approche que j'ai retournée sur les Français, travaillant depuis 2004 à *Musée national*, une vaste série de portraits masqués questionnant nos enracinements. Avec les paysages sur miroir de *Fractal Spaces*, cette réflexion s'est étendue aux géographies postindustrielles.

Les frontières que je questionne ainsi ne sont pas que sociétales : il s'agit pour moi d'expérimenter les limites de la représentation, mise en doute formalisée par des effets de couche décentrant la lecture de clichés documentaires. Ceci passe par des perturbations dans la prise de vue (masquages, installations, lumières...) puis dans la perception de celles-ci (projections, réflexions, superpositions, retouches par algorithmes...). Mobilisant différents registres artistiques, cette démarche vise à ouvrir les champs sémantiques de l'image. Elle est prolongée par une relecture des contextes d'exposition, l'espace étant investi par des installations, des performances ou des pièces expérimentales. De la même manière, le dialogue avec d'autres pratiques par le commissariat, l'écriture et la collaboration avec des auteurs (Fares Chalabi, Michel Houellebecq, Marc Augé...) me permet de chercher ce qui, au-delà des assignations à territoire, ouvre les œuvres au monde, et le monde aux œuvres.

<https://www.lathuilliere.com/>



Biting Photographs

Conférence performée, California State University, San Bernardino, 2009

mater

avec agnès desolneux

(2021 • ...)

Mater est un projet de recherche artistique alliant écologie, science et image. Mené en collaboration avec la mathématicienne Agnès Desolneux, il vise à explorer comment la photographie et l'agriculture, toutes deux désormais pilotées par des intelligences artificielles, bouleversent notre relation à la Terre. *Mater* s'appuie sur de nouveaux robots de permaculture développés par une start-up hollandaise, Pixel Farming Robotics : multitâches, ceux-ci apprennent par l'image à cultiver différentes plantes symbiotiques dans des champs en damier imitant les pixels des photographies numériques. Quatre cent ans après le Siècle d'or hollandais, où Descartes inventait la géométrie analytique sur des plaines alors peintes par Ruysdael, c'est ainsi l'imagerie numérique qui esquisse les paysages de demain. Une approche qui, si elle tente de réconcilier rendement et écologie, interroge sur la césure de nos liens à l'environnement.

Afin d'exprimer ce doute, le projet consiste à altérer, par des algorithmes, la structure en pixels de portraits d'agriculteurs en transition. Ceux-ci ont été pris à la fois aux Pays-Bas (Noord-Brabant) et en France (Ardèche). Les scripts conçus à cette fin avec Agnès Desolneux, spécialiste du traitement d'image à l'ENS Paris-Saclay, s'inspirent de programmes de permaculture, dont ceux des robots Pixel Farming. Malmené par ces fictions agricoles – associations de différentes cultures, interventions de maladies, d'insectes nuisibles ou auxiliaires... – chaque portrait est reconfiguré en plusieurs images successives. Paysages et paysans y disparaissent progressivement derrière des trames de plus en plus complexes de pixels. Dans cette progression, c'est la représentation du paysan occidental en peinture – des frères Limbourg aux pointillistes – qui est revisitée, tout comme le rôle de la grille dans la naissance de l'abstraction.

<https://www.universite-paris-saclay.fr/mater>



*Robot One, farmbot, Pixel Farming Robotics, Noord-Brabant
/ Action #A6Z2 - tomates et concombres dans harciots attirent pucerons*



*Winy Van Buuren, agricultrice biologique, Lochem
/ Action #3-Z1 - doryphores, aubergines, lin bleu dans les pommes de terre*



*Cédric Mary, paysan boulanger, Saint-Julien-Molin-Molette
/ Action Test #AGB3-3 - lutte contre carie du blé, rotation avec trèfle rose et choux pommé*



*Julien Weste, maraîcher bio, Saint-Julien-Molin-Molette
/ Action #G5-A11Z12 - tétranyques tisserands dans haricots, courgettes, aubergines, carottes*



Gaëtan Molard, maraîcher bio, Vernosc-lès-Annonay

/ Action #A5Z1 - tomates, choux rouges dans haricots

/ Action #A8Z13 - pucerons dans haricots, tomates, choux rouges

+ page suivante / Action #A12Z4 - pucerons, piéride du chou, dans haricots, tomates, choux rouges, capucines





*Evelyn Szakacs, saisonnière agricole, serres biologiques Natuurlijktomaat, Dongen
/ Action Test #AG32 - ail, soucis, haricots dans tomates*

lucés distantes

(2020 • ...)

« Au fond, il faut que ce soit toute la terre, tous les visages et tous les vivants qui protestent contre la violence, il faut que l'insurrection elle-même se fasse monde pour que les minorités hantent l'opresseur, pour qu'elles soient partout et nulle part, dans le pois doux, les bambous, l'eau, les mains, les bouches et les bras. Dans son agencement, Lathuillière arrive ainsi à produire un corps collectif qui se compose de forces humaines, voix de justice et de poésie, de présences végétales, puissance de la terre, et de forces animales. »

Fares Chalabi, « Des cristaux et des masques », TK21, novembre 2021

Lucés Distantes est un projet participatif sur des communautés autochtones du nord de la Colombie, organisées en zones pacifistes pour résister à la spoliation et à la déforestation de leurs terres. Il est pensé sur un double questionnement : comment rendre visible l'éco-résistance d'une minorité là où préserver la vie de ses acteurs impose de ne pas montrer leur visage ? Comment cette contrainte fait-elle évoluer une recherche sur le portrait comme représentation de la personne par ses liens culturels et environnementaux ?

Le projet a été développé en immersion dans trois communautés afro-colombiennes, descendantes d'esclaves marrons, qui se sont auto-proclamées « zone humanitaire » ou « zone de biodiversité ». Ce mode d'organisation original interdit ces enclaves à tout acteur armé du conflit. Il vise à opposer la non violence aux pressions – assassinat, corruption – exercées par les agro-industriels et les groupes narco-paramilitaires. Contrôlant la région, ceux-ci s'approprient illégalement les terres, défrichant l'une des zones humides, jungle et marais, parmi les plus biodiverses de la planète.

Dans une démarche collaborative avec les villageois, en demande de visibilité, ont été conçues plusieurs séries de photographies et de vidéos qui traduisent leur lutte tout en déjouant l'identification. La variété de ces propositions fait écho à l'ambition du projet, qui est d'être au plus près d'une résistance pour la diversité humaine et non-humaine.

<https://www.lathuilliere.com/luces-distantes/>



Mensajes
dix-sept textes manuscrits sur tissus 50x75 cm



Alias Luchador de Troya
Série Mascaras, tirage lambda, 68x102 cm

"SOY DEL TERRITORIO
DE LA MADRE UNIÓN
MI ALIAS, ES LUCHA-
DOR DE TROYA."

"NO PUEDO HABLAR, AUN
TENIENDO VOZ, MAS PUEDO
PENSAR, Y NO PODER ACTUAR
ME HAN HERIDO DE MUER-
TE, CONDENANDOME AL GLEN-
CIO AUN TENIENDO VIDA."

"LE PIDO AL ARBOL DE TOTUMO
QUE ME DE UN FRUTO, PARA
QUE ME REPRESENTÉ. ATRAVES
DE MI MASCARA, EN NUESTRA
ZONA DE BIODIVERSIDAD."

*« Je suis du territoire de la Madre Union.
Mon pseudonyme est Combattant de Troie.*

*Je ne peux parler, bien que j'ai une voix,
Et si je peux penser, c'est sans pouvoir agir,
Ils m'ont blessé à mort, condamné au silence,
Bien que je sois en vie.*

*Je demande au calebassier
de me représenter au travers de mon masque.
En notre zone de biodiversité. »*

Escriture manuscrite sur tissu 50x75 cm
L'artiste et Luchador de Troya



Alias Alicia #1 (boca)
Série *Cuerpos Y Plantas*, tirage lambda, 68x102 cm



Alias Alicia #2 (peras)
Tirage lambda, 68x102 cm

SOY DEL TERRITORIO
DE LA MADRE UNIÓN,
ZONA DE BIODIVERSIDAD.
MÍ NOMBRE ES: ALICIA.
ME IDENTIFICO COMO UN ARBOL
DE PERA. NO PUEDO SER
FOTOGRAFIA EN UN IMAGEN
DONDE SE PUEDE RECONOCER
MÍ ROSTRO O IDENTIDAD..
LEVAMOS MÁS DE V AÑOS
EXIGIENDOLE AL GOBIERNO
QUE NOS ENTREGEN NUESTRAS
TIERRAS PARA SÍ PODER
VIVIR MEJOR....

SOY UNA BOCA Y QUIERO
SONREIR LIBRE Y EN PAZ..

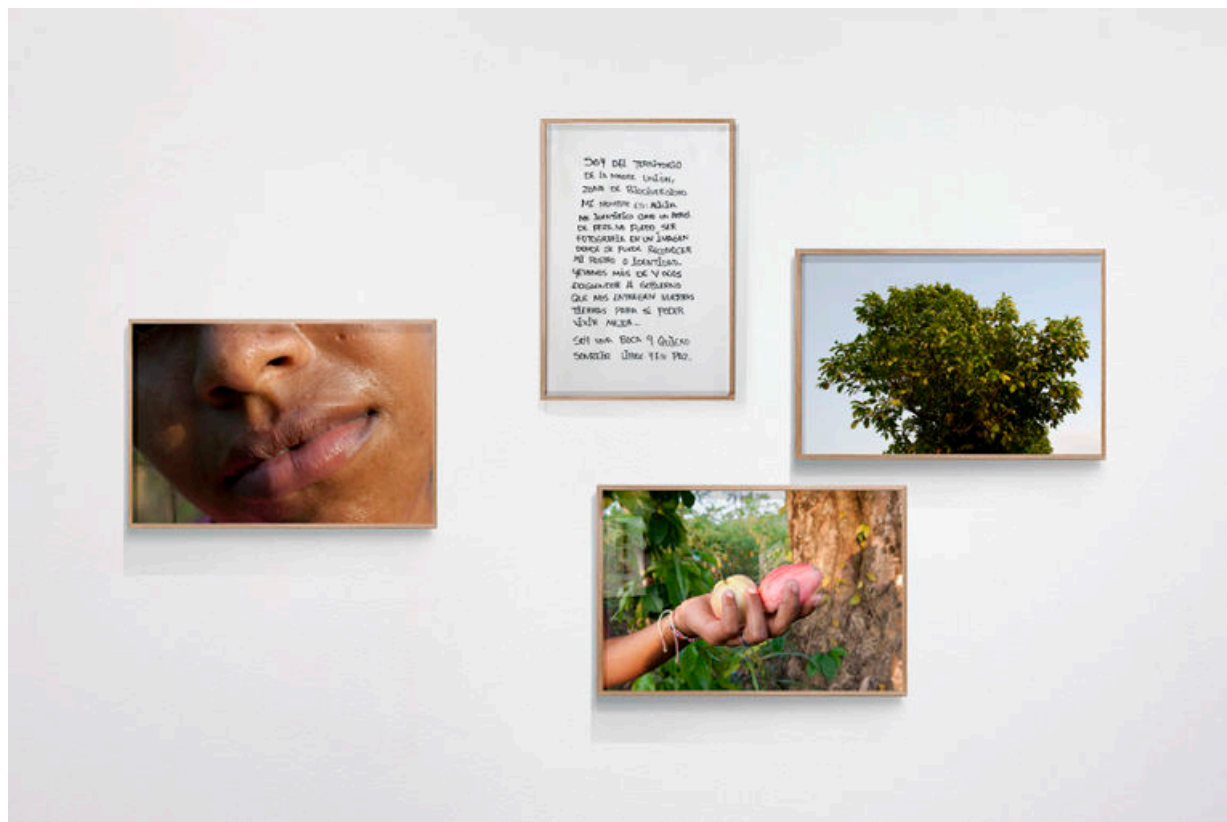
« Je suis du territoire de la Madre Unión,
zone de biodiversité.
Mon nom est : Alicia.

Je m'identifie au jambosier.
Je ne peux être photographiée en une image
permettant de reconnaître mon visage ou mon identité.

Cela fait plus de cinq ans que nous exigeons du
gouvernement qu'il nous rende nos terres,
pour que nous puissions vivre mieux.

Je suis une bouche, et je veux sourire libre et en paix. »

Ecriture manuscrite sur tissu 50x75 cm
L'artiste et Alicia



Alias Alicia

Composition du polyptyque : trois tirages encadrés 68x102 cm,
un texte sur tissu encadré 60x85 cm



Crece, Resistir
Sorbonne ArtGallery, Université Paris 1-Panthéon Sorbonne, 2020



Voz de Patricia

Vidéo, 1 mn 39, série *Voces Distantes*

Séquence en post-production sur <https://vimeo.com/user127822040>



Rio de Luz
Photographie infrarouge, impression UV sur verre, 33 x 44 cm, série *Apariciones*



Hoja
Photographie infrarouge, impression UV sur verre, 33x44 cm, série *Apariciones*,



Hoja

Impression UV sur verre 4 mm, 33x44 cm

Etagère chêne 2x4x44 cm

Série *Apariciones*



fractal spaces

(2013 • 2019)

Interrogation sur notre rapport à l'ère industrielle et sur sa représentation, *Fractal Spaces* est un corpus de photographies de paysages périurbains contrecollées sur miroir. Elles ont été prises pour l'essentiel en vallée du Rhône, région la plus industrialisée de France, lors d'une résidence en 2016 à Moly Sabata sur invitation du Creux de l'enfer. Les angles du vue – à travers des branches d'arbres en bourgeonnement – suggèrent qu'il y est question moins de ruine que de mutation.

Les paysages ainsi représentés miment, pour les détourner, les codes établis de la photographie de territoire : usines, zones industrielles, cités HLM, zones commerciales ou pavillonnaires sont représentés à distance, sous un ciel pâle et sans figure humaine. Ces stéréotypes de l'imagerie contemporaine sont mis en doute par deux formes de superposition.

Le premier, le rideaux d'arbres devant l'arrière-plan construit, opère un retournement de perspective : ce n'est pas, comme dans la photographie topographique classique, la nature altérée qui est regardée par l'homme, mais bien elle qui guette des espaces industriels menacés. Il s'agit de placer le point de vue du côté du non humain, qu'il soit végétal ou animal. Celui-ci questionne le processus de désindustrialisation actuel, généré par une économie en réseau dans laquelle notre rapport au monde s'étend en arborescences fractales.

Le second masquage passe par la technique employée : un tirage transparent, contrecollé sur miroir. Le reflet de la végétation et des architectures dans le tain du miroir, sur des plans différents, invite à une lecture plus spéculaire que documentaire. La pièce est activée par le regardeur, invité à se situer par rapport à l'image, et à la réalité que réfracte celle-ci. C'est ainsi une tentative de brouiller, à l'ère de l'anthropocène, la césure entre nature et culture, regardeur et paysage, sujet et objet.

<https://www.lathuilliere.com/fractal-spaces/>



La friche, tirage transparent sur miroir, 80 x 120 cm
Fractal Factory, Galerie Binome, Paris, 2018



La friche

Tirage transparent sur miroir, 80x120 cm, 2016



Le parking d'hypermarché
Tirage transparent sur miroir, 50x75 cm et 80x120 cm, 2016



Le drain

Tirage transparent sur miroir, 50x75 cm et 80x120 cm, 2016 - collection FRAC Auvergne



Les cheminées

Tirage transparent sur miroir 4 mm, 50x75 et 80x120 cm, châssis, ed. 3



Fractal Table#1, V5 (On Fractals) / Table de dessin industriel, plateau en bois et acier anodisé (80 x 170 cm), contenu évolutif (5 versions) : miroirs, plaque de verre, tirages transparents, maquettes de tirage lambda sur miroir. Exposition *Fractal Factory*, Galerie Binome, 2018



Fractal Table#1, V4 (On Extraction)

Table de dessin industriel, plateau en bois et acier anodisé (80 x 170 cm), contenu évolutif (5 versions) : miroirs, plaque de verre, tirages transparents, maquettes de tirage lambda sur miroir.

Exposition *Fractal Factory*, Galerie Binome, 2018

dispersions

(2013 • ...)

Les *Dispersions* sont un corpus de travaux non sériels développés à l'origine pour l'exposition *Disperse* faisant suite à une résidence à L'attrape-couleur, à Lyon, en 2013, et qui constituent la matrice de mes recherches actuelles. Il s'agit d'expérimenter différentes tactiques de fragmentation ou de dissolution des barrières territoriales. Si les premiers territoires concernés sont d'ordre géopolitique – ghettos identitaires, frontières urbaines ou nationales – cette réflexion s'étend également aux limites corporelles de l'individu, et à la représentation de son rapport à l'espace.

Elle se traduit notamment par des jeux optiques visant à déconstruire l'imagerie stéréotypée des zones périurbaines : illuminations, dédoublements, reflets, projections sur miroirs... Ces recherches sont à l'origine de la production d'images ayant débouché sur la série *Fractal Spaces*, mais également sur l'installation *Silently Blowing Almost Every Building on Rue de la Ligne de l'Est*.

Avec *Château Pétri*, incubation et dispersion participative de bactéries commensales, c'est aussi le territoire corporel et individuel qui est questionné. Une démarche prolongée par la performance *Les dérivants*, collecte, mise en bouteille et à l'eau de projets avortés de soixante-deux artistes. La dispersion est ici pour moi une manœuvre d'évasion : choisie pour sortir des carcans de mon propre travail comme pour passer à travers les mailles des pouvoirs risquant de le figer.

<https://www.lathuilliere.com/dispersions/>



Disperse, exposition personnelle, L'attrape-couleurs, Lyon, 2013



Château Pétri

50 boîtes de Pétri présentées sur caisson lumineux par carrés de 8, contenant les cultures de bactéries commensales de quatre personnes. Dimensions variables - 2013

Protocole

Cinquante boîtes de pétri ont étéensemencées en bactéries commensales provenant du nombril de l'artiste et de trois autres personnes rencontrées en résidence : Jean-Baptiste Veyrieras, ingénieur bioinformaticien, Natacha Vignon, psychomotricienne, et Nicolas Zlatoff, directeur de troupe. Elles destinées à être dispersées par la vente, 10 € pièce, pendant ou après l'exposition. Chaque vente enlève successivement une des pièces du carré - démantèlement symbolique d'un territoire. La vente de l'intégralité des boîtes permettrait en outre la collecte de la somme équivalente à la subvention territoriale accordée à l'exposition *Disperse*.



Silently blowing almost every building on rue de la Ligne de l'Est

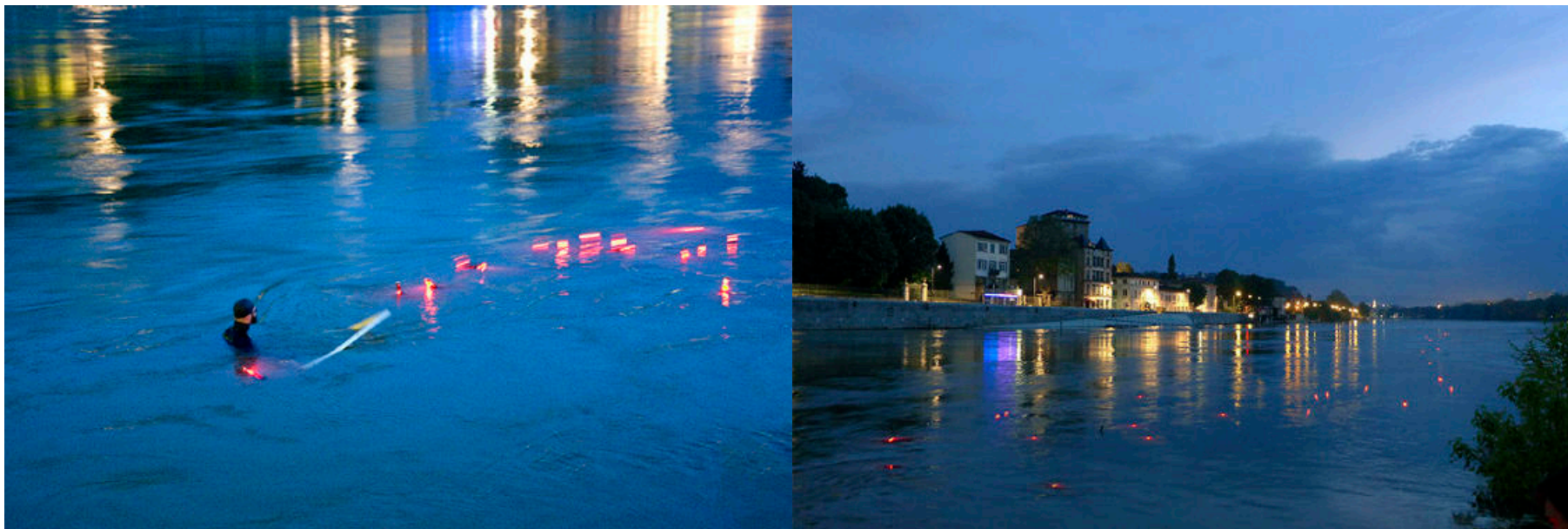
Série de 23 photographies projetées sur miroir et boule à facettes, dimensions variables - *Disperse*, L'attrape-couleurs, Lyon, 2013

Les photographies ont été prises sur un lieu de mémoire répondant aux stéréotypes du périurbain : la rue de la Ligne de l'Est, à Villeurbanne, longe une ancienne voie ferrée ayant servi à la déportation en 1943, et est bordée de friches industrielles et d'immeubles de bureau en chantier. Ces images sont projetées en boucle sur un dispositif optique comprenant, sur un même axe, successivement une boule à facettes et un miroir mural. Elles sont ainsi retroprojetées sur le mur d'en face, leur centre étant oblitéré par l'ombre de la boule. Les informations masquées par cette ombre sont réfractées en fragments à travers la pièce.



Regroup/Disperse

Tirage Fine Art sur dibond, tube fluorescent rose, ballast, alimentation, tasseaux, 154 x 110 cm - 2013



Les dérivants

Performance, L'attrape-couleurs / Extra! Nuits sonores, 8 mai 2013, île Barbe, Quais de Saône, Lyon

Mise à l'eau des projets en bouteille lumineuses (Leds, batteries biodégradables) de 62 artistes refusés ou non réalisés, collectés suite à un appel à participation libre. Le repêchage de trois bouteilles a été signalé à ce jour, la dernière en 2018.

www.attrape-couleurs.com/artistes/marc-lathuilliere-2

musée national

(2004 • ...)

« Non, ce n'est pas la « littérature de l'absurde » que je suis, en premier lieu, tenté d'évoquer, lorsque je pense aux photographies de Marc Lathuillière ; mais plutôt ces étranges nouvelles de science-fiction où les personnages, capturés dans une faille temporelle, sont conduits à répéter indéfiniment les mêmes gestes (...). Ces nouvelles de toute façon se déroulent par beau temps ; sous un ciel uniforme et immuablement bleu. L'orage, les nuages, c'est déjà le drame ; mais la tragédie, comme le bonheur absolu, nécessitent un azur invariable. »

Michel Houellebecq

« Un remède à l'épuisement d'être », préface au catalogue *Musée national*, Editions de La Martinière, 2014

Vaste inventaire photographique entamé en 2004, *Musée national* est un corpus de près de 1000 portraits contextuels réalisés à travers trente cinq départements. Tous les sujets, de l'artisan aux élites et célébrités, portent un même masque. Le dispositif instaure un regard critique sur le lien des Français à leurs patrimoines et sur la construction de leur mémoire collective. En le figeant, le masque met en exergue, et en doute, tout le hors visage de la représentation : costume, mobilier, architecture, paysage, geste professionnel ou domestique. Il manifeste ainsi le mouvement de muséification à l'œuvre dans la société française, tout autant que le rôle de l'image dans la catégorisation identitaire que ce processus induit.

Musée national a émergé à la reconnaissance critique et médiatique en 2014 grâce à une exposition à la Galerie Binome dans le cadre du Mois de la photo à Paris. Accompagnée d'un texte de Michel Houellebecq, également préface du livre paru aux éditions de La Martinière, elle était mise en dialogue avec l'exposition sur la France de l'écrivain dont Marc Lathuillière était en parallèle le commissaire. Baptisé *Le produit France*, le dispositif était repris dans deux gares parisiennes via un partenariat avec Gares & Connexions SNCF. En 2016, Musée national a entamé un Tour de France en expositions dont les principales étapes à ce jour ont été *L'anthropologue et le photographe, un dialogue Marc Augé / Marc Lathuillière*, à La Friche La Belle de Mai, à Marseille en 2017, et *Fabrique nationale* au Creux de l'enfer à Thiers en 2017-2018.

<https://www.lathuilliere.com/musee-national/>



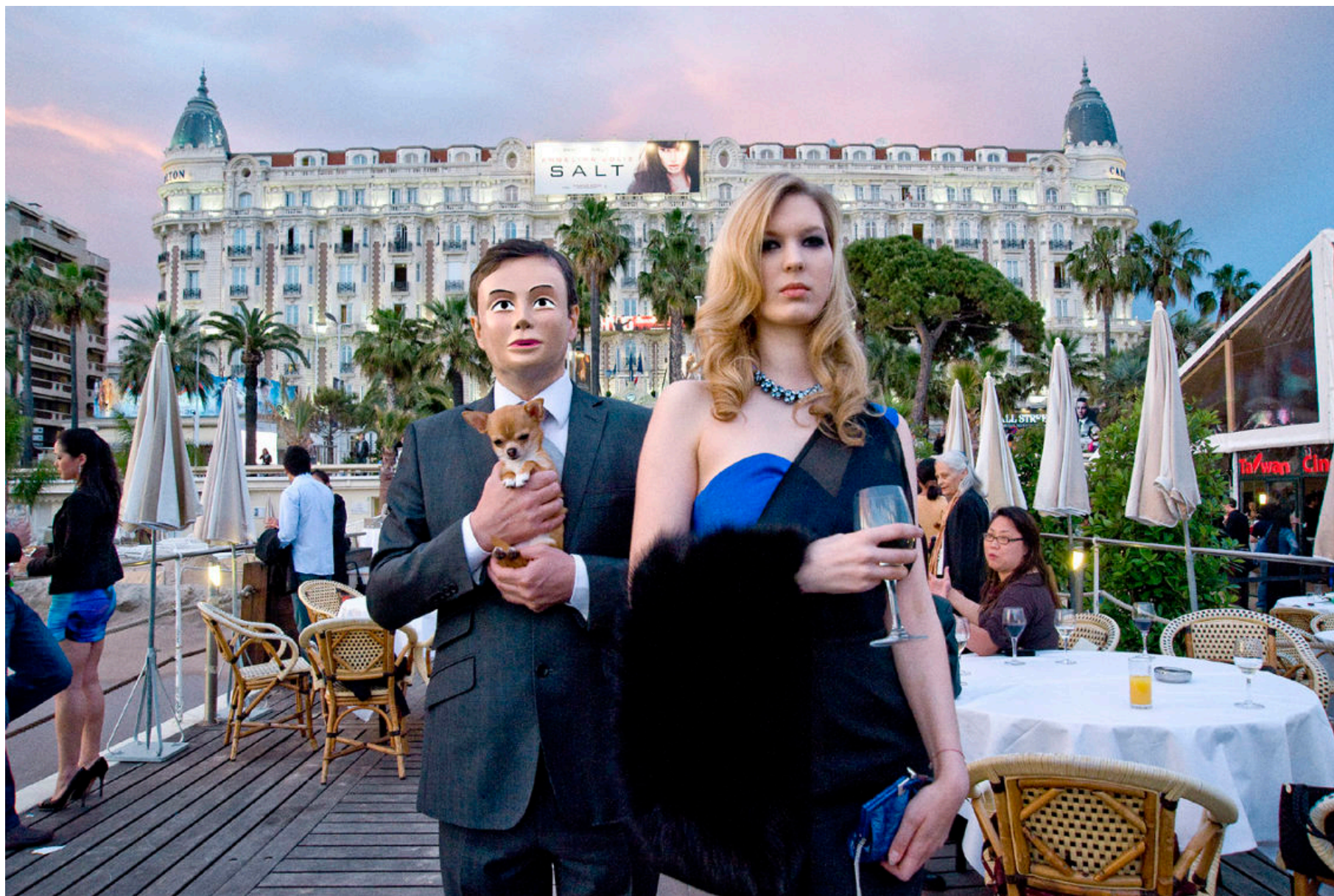
Le jardin à la française – Frédéric Feuquère, jardinier, domaine de Villarceaux (Val d'Oise)
Collection BnF



La viande de qualité – Alain Daire, Boucher, Cunlhat (Puy-de-Dôme)



La société du musée – Jean Lorentz, président, société Schongauer, Musée Unterlinden, Colmar (Haut-Rhin)



Sur la plage du Carlton – Christian Toussaint, producteur, Festival de Cannes (Alpes-Maritimes)



Les fers – Vanessa Helore, agent d'accueil, musée du Nouveau Monde, La Rochelle (Charente-Maritime)



Le démoulage – Céline Bourret, couleuse sur table, usine de porcelaine Revol, Saint-Uze (Drôme)



Fabrique nationale, Le creux de l'enfer, Thiers, Biennale de Lyon (Résonance), 2017-2018 - commissariat Frédéric Bouglé



Corpus national #4. 369 tirages C-print 15x21 cm, 250 x 550 cm - Fabrique nationale, Le creux de l'enfer, 2017-2018



Tous en Même (Acte II - Gris mémoire), Institut Français d'Irak, 2020-2022

Exposition virtuelle online en trois actes, commissaire Emmanuelle Hascoët, graphiste Nicolas Balaine

Capture d'écran de visite en avatar



Tous en Même (Acte III - Bleu Ecran), Institut Français d'Irak, 2020-2022
 Exposition virtuelle online en trois actes, commissaire Emmanuelle Hascoët, graphiste Nicolas Balaine
 Capture d'écran de visite en avatar



Erèbe, Musée des Beaux Arts de La Rochelle, parcours *Ithaque*, La Rochelle, 2102
Accrochage en dialogue avec des oeuvres à thème antique du musée (William Bouguereau, Gustave Doré)

the fluorescent people

(2007 • 2016)

Minorité montagnarde installée au nord de la Thaïlande, les Lissou s'habillent de tenues dont les teintes fluorescentes déjouent notre tentation de les qualifier de « traditionnelles ». C'est de cette observation qu'est né *The Fluorescent People*, projet tentant une relecture critique de la photographie ethnique. Construit sur des situations participatives, il hybride deux univers à priori opposés : les habitants d'un village reculé, Ban Sam Kula, se retrouvent envahis par d'étranges installations. Tuyaux de pvc, balles plastiques ou pots de jelly composent un outre-espace futuriste dans lequel les Lissou posent ou interagissent, vêtus de leurs costumes quotidiens.

En cadrant les peuples exotiques dans une réserve de temps et d'espace, le cliché ethnographique leur refuse les métamorphoses de l'ère contemporaine. Afin de dérouter ce formatage, les photographies de *The Fluorescent People* inversent l'approche documentaire habituellement appliquée aux minorités : au lieu d'archiver des modes de vie en perdition, elles sont pensées comme des fictions mettant en perspective la globalisation telles que s'y projettent les Lissou. Elles procèdent pour cela d'une observation participative de leur culture animiste, chaque image en problématisant les mutations : consommation alimentaire, mode vestimentaire, agriculture chimique, trafic d'amphétamines, connexion aux réseaux, exode rural et structure familiale.

Produit de plusieurs années de contacts, de six semaines d'immersion en solitaire à Ban Sam Kula, ce projet associe aux images mises en scène des pièces témoignant d'interventions lors du jour de l'an lissou en 2010 et 2016 : performance, studio photo et installations lumineuses en situation. Des pièces tridimensionnelles - une coiffe et une robe mutantes - ont également été créées en coopération avec des couturières locales. *The Fluorescent People* a fait l'objet d'expositions personnelles au Museum Siam, à Bangkok (2011), au Museum d'histoire naturelle de La Rochelle (2012) et, en dialogue avec Marc Augé, à la Friche La Belle de Mai à Marseille (*L'anthropologue et le photographe*, Printemps de l'art contemporain 2017).

<https://www.lathuilliere.com/the-fluorescent-people/>



Situation #2 - Exorcising Ghosts
Diaporama de 36 images de performance, 2010



Anakot (The Fortune Teller)
Lambda print, 60x90 cm, 2010



L'anthropologue et le photographe, un dialogue Marc Augé - Marc Lathuillière

La Friche La Belle de Mai, Printemps de l'art contemporain, Marseille, production Centre photographique Marseille, 2017



From the Stars # D 25 (Jaem)



Studio Tang Daw # 1 / L'anthropologue et le photographe, un dialogue Marc Augé - Marc Lathuillière, La Friche La Belle de Mai, 2017.
Installation, 2 dos bleu 120 x 180 cm, 28 tirages jet d'encre dont 6 sur dibond, 250 x 1000 cm



Situation #1 - The Sky Fire Tree
Mur d'images projetées, 2 mn 30, 2010



Les Fluorescents, Museum d'Histoire naturelle, La Rochelle, parcours *lthaque*, 2012
Artefact #1 - The Jelly Dress et *Situation #1 - The Sky Fire Tree*



Artefact #2- The Communication Headdress / The Fluorescent People, Museum Siam, La Fête, 2011
Coiffe lissou, câbles d'enceinte, LEDs, pièces mécaniques et informatiques, alimentation 12 V, 30 x 30 x 50 cm, 2010

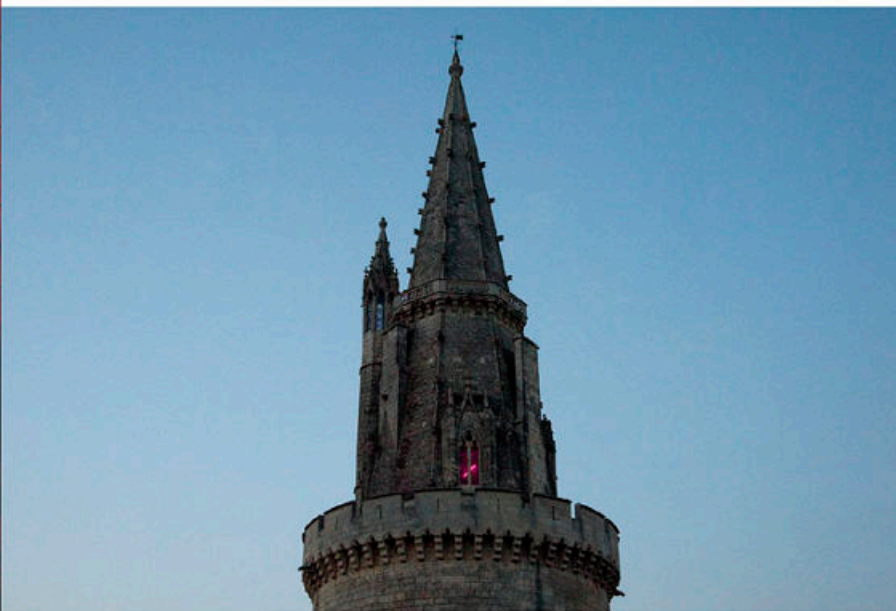
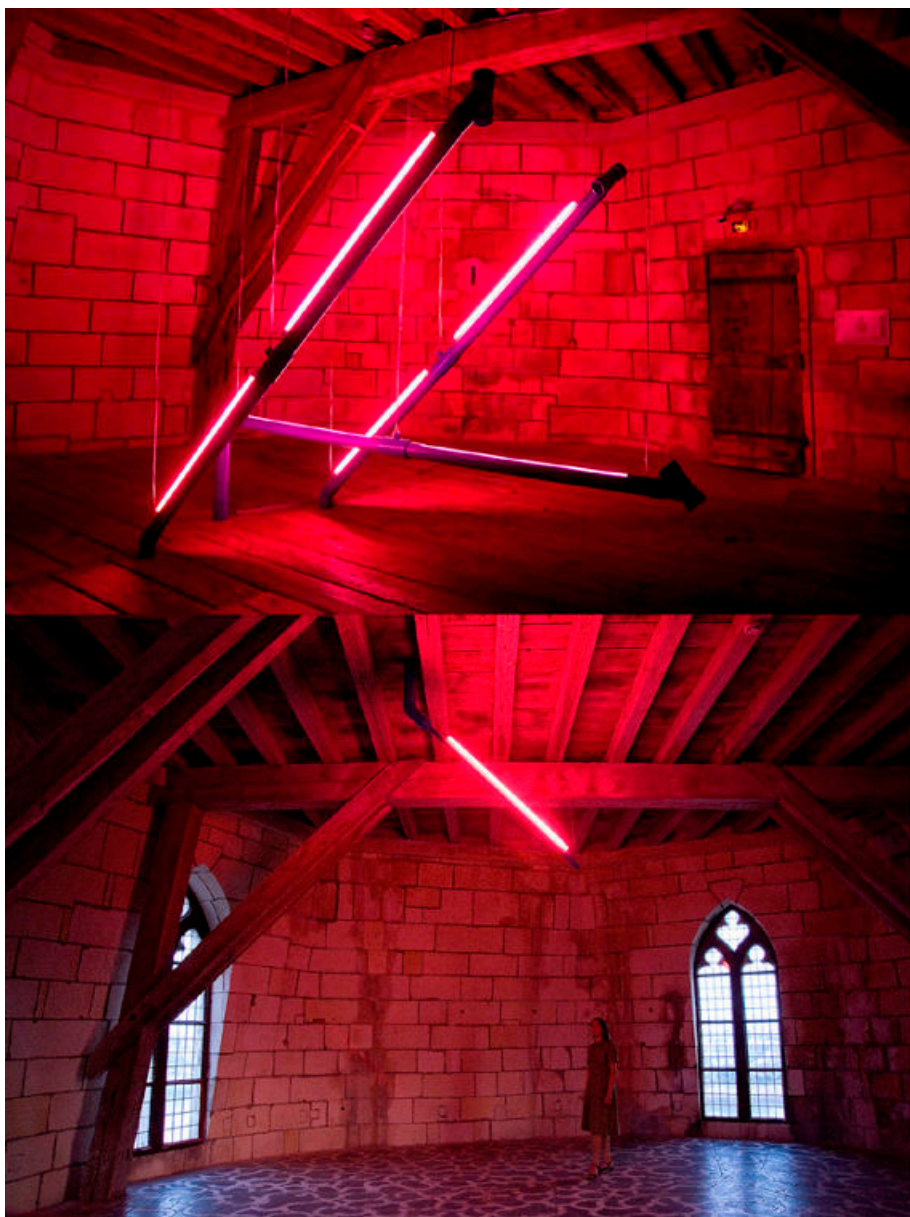
radiances

(2011 • 2019)

Radiances est un corpus de travaux – installations lumineuses immersives et photographies – dans lesquels la lumière est utilisée pour déterritorialiser, et détemporaliser, des espaces et des situations. Il articule des matériaux de chantier destinés au transport de fluides – des canalisations en pvc bleu – sur lesquels sont montés des tubes électriques fluorescents.

La démarche a d'abord relevé d'une réflexion sur la photographie, les structures lumineuses, dans le prolongement du projet *The Fluorescent People* où elles faisaient référence à l'art populaire en Thaïlande, étant conçues avant tout pour des prises de vue. De par l'intensité de leur aura, plus perceptible par les capteurs photographiques que par l'œil nu, les lumières fluorescentes dissolvent la dimension documentaire de l'image : elles explorent sa capacité à se faire projection d'un devenir. Lorsqu'elles deviennent installations in situ, sans visée photographique particulière, les *Radiances* irradient de manière immersive des lieux ou des rituels sociaux afin d'un donner une expérience relevant de l'ailleurs. Une tentative, par la nature dématérialisante de la lumière, de dissolution des frontières, physiques et symboliques, et d'affranchissement des pesanteurs de l'histoire, que celle-ci soit individuelle ou collective.

<https://www.lathuilliere.com/radiances/>



L'appel d'Ulysse

Tour de La Lanterne (Monument national)
Parcours *Ithaque*, La Rochelle, 2012

Installation sur deux étages réinterprétant deux fonctions antérieures de la tour : phare et prison de marins. Matérialisant un désir de franchissement des limites, *La nef* (6ème étage), trouve à travers le plancher une extension avec *Le dard* (5ème étage).

Canalisations pvc, tubes fluorescents, ballasts,
L 350 x La 150 x H 220 cm (*La nef*)
L 10 x La 10 x H 200 cm (*Le dard*), sur un dallage de Jean-Pierre Pincemin



Starwrecker / Radiant Beach III, Noirmoutier, 2013
Canalisations PVC, tubes fluorescents, ballasts, 450 x 480 x 300 cm

toyland

(2005 • 2008)

Prises en Thaïlande entre 2005 et 2007, les photographies de la série *Toyland* réinterprètent les vingt-deux arcanes majeurs du tarot de Marseille, mode de divination qui, originaire de l'Italie médiévale, est devenu courant dans ce pays asiatique. Destinées à être activées par une performance de voyance, ces images établissent un jeu de correspondance entre les codes culturels des cartes d'origine et ceux de la Thaïlande contemporaine, telle qu'elle est perçue à travers les clichés touristiques : danseuses, moines bouddhistes, minorités ethniques...

Cette expérience sur les échanges de signes à l'ère de la globalisation est également une réflexion sur la superstition qui s'attache aux photographies. Le dispositif d'exposition est double : d'un côté une salle blanche, dans laquelle le regardeur établit un rapport classique aux photographies accrochées aux cimaises ; de l'autre une salle noire, où, chacun à son tour est invité à se faire lire un tirage aléatoire de quatre clichés projetés au mur. Déguisé en augure, l'artiste active celles-ci par une narration divinatoire. Un exercice d'interprétation qui, associant le soi et l'autre, la destination et la destinée, lie les photographies au vécu des consultants, révélant ainsi les mécanismes de croyance dont nous investissons les images.

<https://www.lathuilliere.com/toyland/>



Hôtel de Toyland (white room), exposition performée, Galerie Georges Bessière, Noirmoutier, 2008



Hôtel de Toyland (dark room), exposition performée, Galerie Georges Bessière, Noirmoutier, 2008



The Judgement Angel
Lambda print, 60x90 cm, 2007



marc lathuillière

20, rue de la folie-mericourt, 75011 Paris - Tél. 06 26 91 32 03
marc@lathuilliere.com - www.lathuilliere.com

expositions personnelles (sélection)

- 2022 *Mater*, avec Agnès Desolneux, Groupe d'Art Contemporain (GAC), Annonay
- 2021 *Tous en même*, Institut Français d'Irak, galerie en ligne, commissaire Emmanuelle Hascoët
- 2020 *Crecer, Resistir*, Sorbonne ArtGallery, Paris
- 2018 *Fractal Factory*, Galerie Binome, Paris
- 2017 *Fabrique nationale*, Le Creux de l'enfer, Thiers, Biennale de Lyon (Résonance), commissaire Frédéric Bouglé
L'anthropologue et le photographe, un dialogue Marc Augé – Marc Lathuillière,
La Friche La Belle de Mai, Marseille, Printemps de l'art contemporain, commissaire François Saint-Pierre
Musée national, Galeries Lafayette, Clermont-Ferrand (jusqu'en 2022)
- 2016 *C'est encore moi*, Estivales photographiques du Trégor, L'imagerie, Lannion
- 2014 *Le produit France*, Mois de la photo à Paris : *Musée national*, Galerie Binome,
et commissariat de *Before Landing*, de Michel Houellebecq, Pavillon Carré de Baudouin
Musée national - Galerie de portraits, Gare d'Austerlitz, Gares & Connexions SNCF, Paris
- 2013 *Disperse et performance Les dérivants*, L'attrape-couleurs, Nuits sonores, Lyon
- 2012 *Ithaque*, La Rochelle : Musée des Beaux Arts, Muséum d'Histoire Naturelle, Festival du film et Tours de La Rochelle
- 2011 *Musée national*, Médiathèque de Sélestat
The Fluorescent People, Museum Siam, La Fête, Bangkok
- 2010 *Mémoire d'été*, Château de Noirmoutier
France Face Lost, Alliance Française de Manille
- 2009 *France Face Perdue*, Centres français de Vientiane et Luang Prabang, Laos
Biting Photographs, conférence performée, California State University, San Bernardino

- 2008 *Festival Nicéphore*, Clermont-Ferrand +
Auvergne Revue, Le CoLLombier, Cunlhat
- 2006 *Transkoreana*, Tang Gallery, Bangkok
- 2005 *Transkoreana*, Centre Culturel Coréen, Paris
- 2004 *Transkoreana*, Fringe Club, Le French May, Hong Kong
Transkoreana, Centre Culturel Français, Séoul + Lotte Art Galleries de Busan et Daejon, Corée du Sud

expositions collectives (sélection)

- 2021 *Nourrir le corps, Nourrir l'esprit*, CAC Meymac
- 2021 *Nourrir le corps, Nourrir l'esprit*, CAC Meymac
Unseen Photo Fair, Amsterdam, Galerie Binome
- 2020 *Paysages, présages*, Le 6b, Saint-Denis, Paris, commissariat collectif Körper
Vivre un jour de plus, H Gallery, Paris
Sous la clarté nocturne, EAC Les Roches, Le Chambon-sur-Lignon, curator Leïla Simon
- 2019 *Quelque chose noir*, Galerie Gradiva, Photo Saint-Germain, Paris, commissaire Fanny Lambert
Ressemblance garantie, Musée français de la Photographie, Bièvres
Polyptique, Galerie Binome, Marseille
Art Paris, Galerie Binome
- 2018 *Self-Reflection*, Art rmx, Photoszene, Cologne, commissaires Teona Gogichaishvili et Janine Kopplemann
French Connection, BUG Gallery, Photo Bangkok festival, commissaires Manit Sriwanichpoom et Adulaya Hoontrakul
Photography on a Postcard, Photo London
« Images secrètes », *La nouvelle adresse*, CNAP, Pantin, commissaire Pascal Beausse
Utopies fluviales : prologue, La Maréchalerie, Versailles, commissaires Dans le Sens de Barge
- 2017 Paris Photo, Galerie Binome
Paysages français, BnF, commissaires Héloïse Conesa et Raphaële Bertho

France augmentée, Galerie Binome, Paris

2016 *L'œil du collectionneur*, Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, commissaire Barbara Forest

L'autre et le même, Biennale de la Photographie de Mulhouse, commissaire Anne Immelé

Self-Reflection, Kolga Tbilisi Photo, Géorgie, commissaires Teona Gogichaishvili et Janine Kopplemann

2015 *In Your Face*, Nuit des galeries, Alliance Française et Toot Yung Gallery, Bangkok

2014 *Slick Attitude*, Plateforme Emergence (sélection prix Arte/Beaux Arts), Paris

Avant l'aube, Plateforme, Paris

2013 *Se dérober*, Musée de la Photographie André Villers, Mougins

2011 *Chroniques Nomades*, Honfleur

2010 *Carne*, parcours, Paris XIXe, commissaires Sarah Fossat et Anne-Marie Jeannou

2008 *Projection Fêtar*, Promenades photographiques de Vendôme

2009 *Just Married*, Centre culturel français, Phnom Penh, commissaire Alain Arnaudet

2008 *Face à Face*, Galerie Eric Mircher, Paris

2004 *Hype Gallery*, Palais de Tokyo, Paris

collections

BnF, FRAC Auvergne, Fondation Neuflyze Vie, Musée français de la photographie (Bièvres), Musée de la Photographie André Villers (Mougins), Sténopé (Clermont-Ferrand), Bibliothèque de l'EFEO (Paris) et collection Vera Michalski

résidences, prix et bourses (sélection)

2022 Grande commande nationale « Radioscopie de la France », Ministère de la culture et BnF
Fondation Manuel Rivera-Ortiz, résidence, Arles

2021 Cnap, Soutien à la photographie documentaire contemporaine
Maison des écritures/Centre Intermondes, La Rochelle

2019 Fondation Zervos, Vézelay
Prix Talents contemporains, Fondation François Schneider (finaliste)

2018 Toot Yung Art Center, Chiang Mai (Thaïlande)

2017 Fondation Jan Michalski, Montricher (Suisse)

2016	Moly Sabata, Fondation Albert Gleizes, Sablons Les Ateliers de l'Image, Centre photographique Marseille L'imagerie, Lannion
2013	L'attrape-couleurs, Lyon
2011-2012	Centre Intermondes et Festival International du Film, La Rochelle
2010-2011	Ecritures de lumière, Lycée Roger Claustres, DRAC Auvergne, Clermont-Ferrand
2009	Coup de coeur, Bourse du talent (portrait)
2007-08	Le CoLLombier, Cunlhat, Puy-de-Dôme

publications (sélection)

2021	« Des cristaux et des masques », texte de Fares Chalabi, TK21
2019	« Quelque chose noir », catalogue, Galerie Gradiva « Talents contemporains 2019 », catalogue, Fondation François Schneider « Refracting », entretien avec Héloïse Conesa et portfolio texte-images, <i>The Photocaptionist</i>
2018	« Self-Reflection Art Project », catalogue, Galerie Kopplemann, Cologne « French Connection », catalogue, Ambassade de France en Thaïlande
2017	« Paysages français - une aventure photographique, 1984-2017 », catalogue, éditions BnF
2016	« Art en gares, connexions artistiques 2015 », ed. Débats publics et Gares & Connexions SNCF
2015	« Hôtel France », entretien croisé avec Michel Houellebecq par Michel Poivert, portfolio, <i>Mouvement</i>
2014	« Musée national », monographie, ed. de La Martinière, 216 p., préface de Michel Houellebecq « Mois de la photo à Paris », catalogue 2014, Actes Sud
2008	« Auvergne Revue », catalogue de résidence, Un, Deux... Quatre Editions, Clermont-Ferrand
2006	« Transkoreana », catalogue d'exposition, Tang Gallery, Bangkok
2004	« Transkoreana », monographie, éditions Noonbit, Séoul

interventions et workshops (sélection)

2021	« Avatar », workshop avec Emmanuelle Hascoët, Institut Français d'Irak, Bagdad
2020	Studio Ecopoétique de l'attention, Ecole Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence
2018	« Recréer du divers », colloque international « Archipels Glissant », Paris1 Panthéon-Sorbonne « Somehow Anyhow », conférence performée, séminaire « Pense/créer en déroute », dir. François Noudelmann et Yann Toma, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Master Arts et Vision
2016	« Masquerade Ball », conférence, Pérez Art Muséum, Miami, commissaire Alexandra Midal
2014	« Préférence photographie #19 », conférence, ENS Lyon
2010	« Manila Unmaskers », workshop, Alliance française et Silver Lens Gallery, Manille
2009	Artiste invité, California State University, San Bernardino